

20.35

**FAUTEUIL
D'ORCHESTRE**

Amour, anarchie 90 : Léo Ferré.

Fauteuil d'orchestre

Le grand Ferré

« Avec le temps, va, tout s'en va », chantait naguère le grand Ferré, Léo, le lion insoumis. Tout s'en va peut-être hormis le talent et ce talent survivra au chanteur-compositeur qui fêtera ses 74 ans le 24 août prochain. L'homme que les caméras inspirées de Jean-Christophe Averty nous montre est, en effet, avec Charles Aznavour ou Claude Nougaro, l'un des derniers grands monstres de la chanson.

S'il est le parolier d'œuvres comme « Jolie même », « Paris canaille » ou « Le piano du pauvre », il ne faut pas oublier qu'il a aussi mis en musique des textes prestigieux signés Rutebeuf ou Villon, Baudelaire ou Verlaine, Apollinaire ou Aragon.

« Amour, anarchie Ferré 90 », c'est le titre de l'émission que nous offre FR 3. C'est aussi celui du disque que Léo est venu présenter à Paris : un disque qui inclut des titres anciens comme « Les amoureux du Havre » ou « A Saint-Germain-des-Prés », mais aussi plusieurs mélodies nouvelles. Quel autre anarchiste qu'Averty pouvait mieux les mettre en valeur ?

C'est en 1951 que les deux hommes se sont croisés pour la première fois à « L'Arlequin », un cabaret de la rive gauche. Jean-Christophe tenait le piano du petit orchestre de jazz et le grand Léo chantait, comme il le faisait alors, depuis six ans, dans diverses boîtes pour un maigre cacheton. Plus que ces vieux souvenirs, les deux hommes

ont bien d'autres choses en commun. La Toscane, par exemple, que la famille d'Averty a quitté au XVI^e siècle pour l'ouest de la France et où Léo s'est fixé depuis plus de vingt ans, entre Sienne et Florence, dans le si joli village de Castellina in Chianti, au cœur des vignobles.

Fils d'un directeur du personnel du casino de Monte-Carlo, Léo n'a pas regretté de s'exiler. Sa mère, Charlotte Scotto, était d'origine italienne et lui-même a fait une partie de ses études au collège Saint-Charles de Bordighera. Et puis il voulait fuir ce Paris qui ne l'a pas toujours compris et mettre le maximum de distance entre lui et sa première femme, Madeleine, qui venait de le quitter après dix-huit ans de vie commune.

Après de Marie, de trente ans sa cadette, il a découvert les joies profondes de la tendresse. Celles de l'amour paternel aussi car cette fille d'immigrés espagnols lui a donné trois beaux enfants, Mathieu, Marie junior et Manuela, respectivement âgés de 20, 16 et 12 ans. Ces enfants sont sa source de jouvence. Grâce à eux, Léo se sent un jeune papa. Dans son cœur. Et c'est par le cœur que le grand Ferré n'est pas près de vieillir.

FR 3, 20 h 35.

**Léo FERRE est l'invité de Jean-Christophe
AVERTY pour d'anciennes mais aussi de
toutes nouvelles chansons.**

